

La Caravane de la Grande Guerre

Guide de l'Exposition

Sous la direction
de Saholy Letellier



Odile Godart

Petar Todorov

Jérôme Michel

Jean-Claude Letellier

Thérèse Razaiarimanana

Juan Antonio Da Silva Melendo

Sommaire

4. Préface

5. Avant-propos

6. Présentation

8. Contenus de l'exposition

8. Vues stéréoscopiques, objets, maquettes

9. Cartes postales de tirailleurs malgaches à la Tremblade en 1917

10. Cartes postales sur Madagascar avant, pendant et après la Première Guerre mondiale

11. Journaux sur la Grande Guerre : *Le Miroir et L'Illustration*

12. Questionnaire de l'Ecole Primaire Publique 1904 et réponses du Ministre de la Défense

15. Jeux de l'oie, affiches de la paix, plaidoiries de la paix et des droits de l'homme, dessin de l'avion Nieuport

16. Exploitation pédagogique

16. Fiche pédagogique primaire

17. Fiche pédagogique collège

18. Fiche pédagogique lycée

19. Autour de l'Exposition

19. Monuments aux morts, cérémonies du 11 novembre

20. Cimetières de soldats malgaches en Macédoine

22. Colloques et conférences sur le Centenaire de la Première Guerre mondiale à Madagascar

23. Conférences sur la Première Guerre mondiale et expositions d'objets dans les établissements scolaires de la Région Atsinanana

24. Semaine de la Francophonie et autres manifestations avec les partenaires

26. Sélection d'ouvrages et d'articles sur Madagascar

28. Trajet de la Caravane de la Grande Guerre

29. Comité de pilotage

30. Remerciements

Photos de couverture :

France, 1917, séjour à la Tremblade, Les tirailleurs malgaches en ordre de marche

Madagascar, Stèle commémorant le centenaire de l'embarquement des tirailleurs malgaches (1915-2015), Avenue de l'Indépendance à Toamasina, inaugurée le 9 octobre 2015

Macédoine, Cimetière de Skopje, Tombe du tirailleur Andriatsahamandra

Préface

Depuis un siècle, la Première Guerre Mondiale de 1914-1918, baptisée également Grande Guerre, dont la période de la commémoration de son centenaire s'écoule de 2014 à 2018, continue de faire l'objet de plusieurs livres et d'innombrables souvenirs.

Un siècle après l'éclatement de cette Grande Guerre, ce n'est pas que des ouvrages qui continuent à paraître. D'autres initiatives, celles du « Musée Johanesa Rafiliposaona » de Tadio, Fandriana, sont apparues à côté de ces devoirs de mémoire, de respect et de ces hommages rendus à l'ensemble de tous ces 65 millions de soldats de toutes nationalités ayant pris part à ce conflit dont plusieurs milliers de soldats malgaches n'en sont jamais revenus.



Des initiatives à découvrir dans « La Caravane de la Grande Guerre », fruit d'une coopération qui a vu la participation du Comité du Centenaire de la Première Guerre Mondiale, de l'Université de Toamasina et celle de Rouen, et de la collaboration au niveau de tout un groupe, sous la direction de Saholy LETELLIER, où Malgaches et Français rivalisent de volonté et d'enthousiasme pour mettre une teinte assez particulière à l'opportunité qu'offre ce centenaire.

« La Caravane de la Grande Guerre » n'est pas juste qu'une commémoration à travers des expositions d'objets, de photographies, d'articles et d'ouvrages liés à cette Grande Guerre, dans plusieurs localités de Madagascar, comme celles de Toamasina, Moramanga, Antananarivo, Ambatolampy, Antsirabe, Ambositra, Antoetra, Tadio, Fandriana, Fianarantsoa, Isalo, Toliara et Tolaniaro. Elle permet en même temps de découvrir des travaux au profit de l'enseignement et de la pédagogie, et également d'autres activités scientifiques et culturelles organisées à l'occasion de ce centenaire, depuis l'année 2012.

C'est tout l'intérêt de ces initiatives intelligentes et fort louables lesquelles par ailleurs comportent des actions sociales d'une grande envergure au profit de groupes de populations malgaches vulnérables et tendant à améliorer leurs conditions de vie. De nobles actions qui méritent d'être soulignées ici et dont les détails sont présentés dans ce guide.

Toutes mes sincères félicitations pour toutes les activités effectuées et mes vœux de succès pour tout le reste.



Monsieur le Général de Corps d'Armée Béni Xavier Rasolofonirina,
Ministre de la Défense nationale

Avant-propos

Les Régions Normandie et Atsinanana ont tissé depuis près de 15 ans une relation de coopération décentralisée qui repose sur des liens étroits entre acteurs des deux territoires. C'est dans ce cadre que les Universités de Rouen et de Tamatave ont développé des activités d'échanges scientifiques et pédagogiques à travers l'organisation de colloques, l'édition d'ouvrage, abordant ainsi des thématiques sociales, culturelles et historiques. La valorisation de la culture et du patrimoine communs est aujourd'hui inscrite comme une composante essentielle de cette coopération. Elle traduit un enjeu fort de réciprocité et d'animation territoriale sur les questions de transmissions, de stratégies de sauvegarde, d'identité régionale et d'éducation. Elle permet de penser la façon dont nous inscrivons notre passé dans notre présent. Elle est le socle de notre Histoire et de l'identité commune.



Cette initiative de Caravane itinérante de la Grande Guerre revêt un caractère d'autant plus important pour la Région Normandie, qui est mondialement connue pour les valeurs de liberté et de réconciliation qu'elle incarne particulièrement depuis le Débarquement de 1944. Les valeurs de paix et de liberté sont au fondement de l'identité normande. La Région a ainsi su développer, à partir de son histoire, une expertise dans la gestion des conflits et l'éducation mémorielle et elle organise des actions telles que des concours de plaidoirie, des rassemblements d'étudiants internationaux, des interventions dans les lycées.

Conçue de façon itinérante, cette exposition sera aussi une opportunité de sensibiliser le jeune public, lui apporter une ouverture sur le monde et un éveil sur les sujets de notre Histoire (le rôle des médecins, la place des femmes pendant la Grande Guerre...).

Les Régions Normandie et Atsinanana accordent une place très importante à la jeunesse et à l'éducation citoyenne. Comment accompagner les jeunes à être des femmes et des hommes engagés dans leur quotidien, des citoyens concernés, responsables et vigilants ?

Aux côtés et avec les autorités malgaches, la coopération décentralisée est avant tout un vecteur d'échanges interculturels, un « outil » du faire ensemble, et de la co-construction. Cette caravane en est une belle illustration.

Virginie LABEAUME RAZANAPARANY
Directrice du bureau de représentation de la Région Normandie
Coopération Décentralisée avec la Région Atsinanana, Madagascar

Présentation du Guide d'exposition

Dans le cadre des commémorations du Centenaire de la Première Guerre mondiale, le Musée des Deux Guerres « Musée Johanesa Rafiliposaona, sis à Tadio, organise à Madagascar, en collaboration avec le Comité du centenaire de la Première Guerre mondiale, l'Université de Toamasina et l'Université de Rouen Normandie, la « Caravane de la Grande Guerre » avec une double exposition photographique itinérante : la première sur « La Première Guerre mondiale » et qui a obtenu un double label en France et à Madagascar¹, et la seconde sur « Madagascar avant, pendant et après la Première Guerre mondiale » (exposition inédite). Ces deux expositions sur le Centenaire se tiennent, en août et octobre 2017, dans différentes villes de Madagascar : Toamasina, Moramanga, Antananarivo, Ambatolampy, Antsirabe, Ambositra, Antoetra, Tadio-Fandriana, Fianarantsoa, Isalo, Toliara et Tolaniaro. Cette action commémorative s'inscrit particulièrement dans le cadre de la coopération décentralisée entre la Région Atsinanana et la Région Normandie.

Ces expositions qui traitent, en cinq parties, de la Grande Guerre et de la vie quotidienne, sont destinées à tous les publics :

- La première partie de l'exposition présente une sélection d'œuvres prêtées par le Musée des Deux Guerres à Tadio : sélection de vues stéréoscopiques, objets (guerre et vie quotidienne), maquette, photographies sur Madagascar avant, pendant et après la Première Guerre mondiale, cartes postales (tirailleurs malgaches à la Tremblade en 1917), journaux (*Miroir et Illustration*) ;

- La deuxième partie permet de découvrir des travaux d'élèves et d'étudiants : un questionnaire² élaboré par l'école primaire 1904 à Toamasina et les réponses de Monsieur Béni Xavier Rasolofonirina, Ministre de la Défense nationale ; jeux de l'oie, affiches de la Paix, plaidoiries de la paix et des droits de l'homme, dessins de l'avion Nieuport ;

- La troisième partie propose des fiches pédagogiques de travail, conçues par les enseignants des établissements primaires et secondaires d'Atsinanana et de Normandie, pour les enseignants : fiche pédagogique primaire (école Aragon-Prévert du Houleme), fiche pédagogique collègue (lycée français de Toamasina), fiche pédagogique lycée (lycée français de Toamasina) ;

- La quatrième partie présente les manifestations scientifiques, culturelles, pédagogiques sur le Centenaire de la Première Guerre mondiale à Madagascar, et pendant la Semaine de la Francophonie à l'Université de Rouen Normandie : inauguration de stèles commémoratives³ à Toamasina le 9 octobre 2015, accueil de colloques

¹Une première labellisation a été donnée, en avril 2014, par la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale en France, suivie d'une seconde labellisation en octobre 2015 par le Comité du Centenaire de la Première Guerre mondiale à Madagascar.

²Le questionnaire sera aussi soumis, pendant la Caravane, à d'autres personnalités à Madagascar ainsi qu'aux citoyens désireux de participer à cette enquête.

³La stèle du tirailleur sur l'Avenue de l'Indépendance, la stèle en souvenir des soldats de Madagascar au lycée français.

internationaux francophones pluridisciplinaires⁴, et de séminaires⁵, organisation de plusieurs expositions à Madagascar⁶ et de la Semaine de la Francophonie en France, à l'Université de Rouen Normandie⁷ ;

- La cinquième et dernière partie expose une sélection d'ouvrages et d'articles récents publiés pour le Centenaire de la Première Guerre mondiale ainsi qu'une sélection d'ouvrages sur Madagascar. Des élèves de la Région Atsinanana et de la Région Normandie ont, notamment, réalisé deux ouvrages⁸ *l'Abécédaire de la Grande Guerre*⁹ et *Journaux, correspondances et vues sur verre de la Grande Guerre*¹⁰.

Cette caravane donne l'opportunité de se souvenir d'une histoire partagée avec d'autres peuples, de mener ensemble plusieurs actions sociales en contribuant à la fois à aider de manière efficace la population vulnérable et de participer au développement local : cours d'alphabétisation, campagne de sensibilisation auprès des familles et les aider à scolariser leurs enfants, distribution de victuailles, achat de pirogues dans les villages de pêcheurs, achat d'une vache laitière pour un orphelinat, création d'épicerie littéraires...

Saholy Letellier
Fondatrice et Directrice du Musée des Deux Guerres,
« Musée Johanesa Rafiliposaona », Tadio-Fandriana
Chargée de cours en Histoire, Sociologie et Lettres, Université de Rouen Normandie
Collaboratrice du Comité du Centenaire de la Première Guerre mondiale à Madagascar
Présidente de l'association normande « Education et Culture pour Tous »
Ancien Sergent de l'Armée malgasy

⁴1^{er} colloque international « Commémorer 1915-2015 : traces mémorielles et acteurs des conflits » au Musée des Deux Guerres « Musée Johanesa Rafiliposaona » à Tadio, 27-29 octobre 2015, 2^{ème} colloque international « Enseigner la Grande Guerre » avril et novembre 2016 au Musée de Tadio, au Palais de la Région Atsinanana et à l'Université de Toamasina.

⁵Présentation du projet de création du Musée des Deux Guerres « Musée Johanesa Rafiliposaona » à Tadio, Université Catholique de Madagascar, août 2012. La manifestation est présidée par le Général Rakotoarimasy, Ministre de la Défense nationale. Depuis, le Musée des Deux Guerres à Tadio a été placé sous le haut patronage du Ministère de la Défense malgache.

⁶Plusieurs expositions sur la Grande Guerre « Objets et documents inédits de la Première Guerre mondiale », ONMAC-VG à Antananarivo août 2015, Hôtel de Ville de Toamasina et Musée de Tadio, 20-30 octobre 2015 ; expositions sur « Madagascar dans la Première Guerre mondiale », Institut National du Tourisme et de l'Hôtellerie Antananarivo, novembre 2015, et Palais de la Région Atsinanana, Université de Toamasina et Musée de Tadio, avril et novembre 2016 ; expositions sur « La Première Guerre mondiale et les villes de Tamatave, Antananarivo, Fianarantsoa pendant la Première Guerre mondiale », Palais de la Région Atsinanana, Université de Toamasina et Musée de Tadio, avril et novembre 2016.

⁷Semaine de la Francophonie, mars 2012 à l'Université de Rouen : « Madagascar, pays à l'honneur » (présentation de la correspondance du tirailleur malgache Johanesa Rafiliposaona et exposition sur l'Alliance française de Tamatave/Toamasina), mars 2013 (expositions sur les Alliances françaises à Madagascar), mars 2014 à mars 2018 (conférences et expositions sur le Centenaire de la Première Guerre mondiale).

⁸*L'Abécédaire de la Grande Guerre et Journaux, correspondances et vues sur verre de la Grande Guerre*, publiés respectivement en mars 2016 et en juin 2016, font partie d'une trilogie sur la Grande Guerre. Le troisième et dernier ouvrage *Regards sur 14-18* est un projet en cours pour mars 2018.

⁹*l'Abécédaire de la Grande Guerre* a été réalisé par des lycéens de Normandie et d'Atsinanana : le lycée français de Toamasina, le lycée technique et professionnel de Toamasina, le lycée polyvalent Val de Seine du Grand-Quevilly. Le travail a été encadré par des étudiants en master de l'Université de Rouen et de l'Université de Toamasina.

¹⁰*Journaux, correspondances et vues sur verre de la Grande Guerre* a été réalisé par les élèves (primaire, collègue, lycée) de plusieurs établissements de la Région Atsinanana et de la Région Normandie : Ecole primaire publique 1904 à Toamasina, collègue Tsarakofafa, lycée Jacques Rabemananjara, lycée français de Toamasina (école primaire, collègue, lycée), école Aragon-Prévert du Houleme, collègue Louise Michel de Saint-Etienne du Rouvray, lycée Val de Seine. Les étudiants en licence et en master de l'Université de Toamasina et de l'Université de Rouen ont aussi participé à ce travail.

Contenus de l'exposition

Jean-Claude Letellier

La première partie de l'exposition comporte des vues stéréoscopiques, des objets de la guerre et de la vie quotidienne, une maquette de l'avion Nieuport, des cartes postales, des journaux (*Miroir et Illustration*).

Sélection d'œuvres du Musée des Deux Guerres



Sélection de vues stéréoscopiques dans leur boîtier, visionneuse d'époque et en état de marche, une plaque de verre sur Verdun 1917 (cadavre allemand), dons de Jean-Claude Letellier



2 obus, don de Julien Parouty, étudiant Master 1 Histoire, Université Paris IV Sorbonne
Plusieurs médailles de la Première Guerre mondiale, don de Jean - Claude Letellier
Gourde 1918 et 2 masques à gaz 14-18 avec boîtiers, dons d'Al Dhuhouri Ahmed, Al Muharaami Ahmed, Al Hammami Munassar, étudiants Licence 3 Histoire, Université de Rouen Normandie



Shrapnel, guerre 14-18, don de Marine Puteaux, étudiante Licence 2 Histoire, Université de Rouen Normandie
Table normande en chêne et 4 chaises assorties, 1917. Vaisselle d'époque, don collectif de J.-C. Letellier et de Bruno Duval
Maquette du Nieuport (2m20x2m50), don d'Arthur Guéry, étudiant à l'école des Beaux-Arts de Rouen

Contenus de l'exposition

Sélection de cartes postales sur les tirailleurs malgaches à La Tremblade en 1917

Jean-Claude Letellier



4ème compagnie du 13ème bataillon des Tirailleurs malgaches - Les 2 sergents et les 4 caporaux de la Compagnie
4ème compagnie du 13ème bataillon des Tirailleurs malgaches - Groupe de la 2ème section de la Compagnie
Les 2 sergents malgaches, engagés volontaires, jouent aux cartes



Les Tirailleurs malgaches exécutent, au son du violon joué par l'un d'eux, une danse indigène de leur pays
Groupe de tirailleurs Malgaches au village du Petit Pont. Tous les dimanches matin, Ils viennent laver leur linge dans le canal

Groupe de 4 tirailleurs Malgaches, tous les 4 engagés volontaires, montrant leur dévouement pour la France



Groupe de 3 Tirailleurs malgaches, engagés volontaires, venus pour défendre la France
Tirailleur malgache, engagé volontaire, Tzikisa
Tirailleur malgache, engagé volontaire, Razafindrambe, 1917
Tirailleurs malgaches infirmiers, engagé volontaire, avec une petite fille française
Don de J.-C. Letellier

Contenus de l'exposition

Saholy Letellier

Photographies sur Madagascar avant, pendant et après la Première Guerre mondiale
Sélection de cartes postales sur les villes à Madagascar



AMBOSITRA - Ouvriers marqueteurs de la Région d'Ambositra

BETROKA - Groupe d'officiers du Commandement Supérieur du Sud

DIEGO SUAREZ - Enterrement d'un poilu transféré de France



FIANARANTSOA - vue générale - Côte Nord-Ouest

FORT DAUPHIN - Fête du 14 Juillet 1903 sur le square

IVONDRO - Le Port et la Gare



MAJUNGA - L'Hôpital militaire.

MANJAKANDRIANA - Passage du courrier de France - colis postaux - Hôtel Barbe

MIARINARIVO - Marché, 1930



NOSY BE - Fête Nationale près la Maison de Force

SAINTE MARIE - Le Barchois

TAMATAVE - 2ème Régiment de Tirailleurs malgaches

Don de Saholy Letellier

Contenus de l'exposition

Saholy Letellier

Sélection de journaux sur la Grande Guerre : *Le Miroir* et *L'illustration*



Lot de 18 numéros du *Miroir* de 1915-1918, don de Sylvain Lamourette, responsable administratif et financier UFR des Lettres et Sciences Humaines, ancien directeur des Relations Internationales, Université de Rouen.

Lot de 5 numéros du *Miroir*, don de Lamia Ben Khayat, étudiante en Licence 2 d'Histoire, Université de Rouen.



L'album de la Grande Guerre 1914-1918, volume 1, *L'illustration*

Article d'une page avec 4 photos dans *L'illustration* du 20 novembre 1915, « Un renfort pour notre armée noire : les tirailleurs malgaches »

Don de Saholy Letellier

Contenus de l'exposition

Saholy Letellier et Thérèse Razaiarimanana

La deuxième partie de l'exposition présente des travaux d'élèves et d'étudiants : questionnaire, jeux de l'oie, affiches de la Paix, plaidoiries de la Paix et des droits de l'homme, dessins de l'avion Nieuport. Des concours toutes catégories confondus sont organisés, et le diplôme de « Citoyen d'honneur de Tadio Madagascar »¹¹, en accord avec les autorités locales du lieu-dit, est décerné à chaque participant.

Le questionnaire de l'école primaire publique 1904 de Toamasina et les réponses de Monsieur le Général de Corps d'Armée Béni Xavier Rasolofonirina, Ministre de la Défense nationale.

Monsieur le Ministre de la Défense est la première autorité à répondre à ce questionnaire.

1 - Est-ce que la place de Madagascar dans la Première Guerre mondiale est connue ?

Monsieur le Ministre : *Je n'ai pas les statistiques exactes pour vous dire si la place de Madagascar dans la Première Guerre mondiale est connue ou pas assez connue. De toutes les manières ceci ne changera pas l'histoire passée. Vous savez, l'Histoire avec un grand « H » existe comme elle est. Personne ne peut la changer ni la modifier à sa guise pour en tirer un quelconque avantage ou profit. Personne ne peut l'effacer surtout quand il s'agit des péripéties et des vicissitudes de cette Grande Guerre dont il est question ici. Et l'Histoire, elle est faite pour être enseignée, découverte et apprise. Il ne faut pas attendre que l'Histoire vienne à nous par hasard ou par accident pour que nous puissions l'accueillir, la connaître et la comprendre. Chacun d'entre nous a le grand devoir de s'efforcer d'en prendre connaissance ne serait-ce que pour le respect qui est dû à tous ces Aînés qui ont donné leur unique et précieuse vie pour que les autres générations puissent mieux vivre la leur. C'est la raison pour laquelle l'Histoire constitue une matière à part entière dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement au sein de chacune des nations. Seulement, chaque nation oriente son enseignement de l'Histoire à sa propre manière et à son propre point de vue. C'est à l'Education malagasy que revient en premier lieu la responsabilité et le devoir de renforcer dans toutes ses couleurs et dans tous ses détails l'enseignement*

et les connaissances relatifs à la participation de Madagascar dans cette Première Guerre mondiale. Puis viennent ensuite l'Enseignement supérieur pour les recherches et l'approfondissement sur le sujet.

Les ouvrages et documents relatifs à la première guerre mondiale existent. Certes, certains écrits n'offrent peut-être qu'un simple et bref passage sur le cas de Madagascar et de la participation de ses fils dans cette guerre. Mais il est aussi de notre devoir surtout nous les Malgaches des plus jeunes générations de nous munir du réflexe et de la volonté d'approfondir l'Histoire, de mieux la comprendre et de renforcer nos connaissances, plus particulièrement en ce qui concerne le cas de la participation de Madagascar dans cette Grande Guerre.

A une période critique de la Première Grande Guerre, la France a fait appel à ses colonies pour lui prêter main forte. Ainsi, à l'instar des jeunes des pays africains et asiatiques colonisés, les jeunes Malgaches de l'époque ont été enrôlés et motivés pour constituer dans un premier temps une unité de base arrière avant d'être directement projetés par la suite sur les champs de bataille. Les unités dans lesquelles se sont trouvés des Malgaches ont enregistré plusieurs faits d'armes au cours de cette guerre. On retiendra, entre autres, les deux des trois citations décernées au 12ème Bataillon des Tirailleurs malgaches. La première étant l'ordre général n° 612 du 25 juillet 1918 et la seconde, l'ordre de la 10ème armée du 13 octobre 1918.

Certes il peut sembler important que la place d'un pays donné ayant participé à cette Grande Guerre soit plus connue à travers le Monde ou que sais-je. Mais pour ma part, le vrai problème n'est pas de savoir si la place d'un pays donné dans cette Première Guerre est connue ou pas par l'ensemble des nations du Monde et d'en être fier ou pas par la suite. Je crois que la fierté, s'il faut parler de fierté, réside plutôt dans le fait d'avoir eu la sagesse, l'intelligence et la volonté de connaître et de comprendre dans cette guerre, et pourquoi pas dans les détails, ses divers faits et évènements dans leur chronologie, leur poids, leur importance et leur valeur.

Ce dont je suis certain c'est que la place de Madagascar dans la Première Guerre mondiale était bien connue d'une certaine frange de la génération au moins de Malgaches et de Français et surtout de la nation malgache et de l'Etat français de l'époque. Pour moi, la question essentielle est surtout celle de savoir si les générations qui ont suivi ont dans leur ensemble une moindre connaissance de ce qui s'est réellement passé dans cette Grande Guerre.

2 - A votre avis, connaît-on suffisamment le rôle des colonies pendant la Première Guerre mondiale ?

Monsieur le Ministre : *Les divers documents d'archives et les divers ouvrages publiés jusqu'ici sur le sujet sont là pour évoquer le rôle des colonies dans cette guerre dans son ensemble. Evidemment les détails des faits et des évènements que l'on peut connaître sont seulement ceux qui sont enregistrés et consignés dans tous ces documents et ouvrages. S'il nous en reste encore des traits à savoir mais qui ne sont ni enregistrés ni écrits quelque part, alors il faudra d'autres nouvelles sources, d'autres nouveaux documents ou ouvrages, dignes de foi et différents par rapport à ceux qui sont déjà publiés, pour nous livrer leurs « nouveaux secrets » qui s'ajouteront à tout ce qu'on peut déjà connaître.*

Le rôle des colonies pendant la Première Guerre mondiale s'inscrit dans le contexte normal de la colonisation de l'Afrique et de Madagascar par la France. En un mot, les colonies françaises constituaient pour la France un des moyens pourvoyeurs de ressources de diverses natures pour qu'elle puisse continuer à faire face à cette guerre. A propos, Madagascar comme l'Afrique d'ailleurs avait été le fournisseur de la Métropole en denrées alimentaires et en matières premières. Quand le besoin s'est fait

pressant pour satisfaire les demandes de ravitaillement sur les lignes de front, les colonies ont été fortement mobilisées. Madagascar, pour les besoins de cette guerre, avait par exemple exporté divers denrées alimentaires comme les viandes frigorifiées ou en conserves, des légumes secs comme les « pois du Cap », du manioc etc., ainsi que des matières premières pour la fabrication et la production d'armement ou d'autres équipements.

3 - Beaucoup de soldats malgaches sont enterrés en France. Ya-t-il des gens qui vont se recueillir sur leur tombe ?

Monsieur le Ministre : *C'est justement la raison pour laquelle les Etats consacrent des moments ou périodes particulières et spéciales pour les devoirs de mémoire, de souvenir et de respect pour que ces soldats ne soient jamais oubliés et j'espère que vous avez compris par là les raisons d'être des cérémonies de dépôt de gerbes pour ne citer que cet exemple.*

Pour illustrer ce que je viens de vous dire, je vais vous parler du cas fort significatif suivant. En 2014, au cours d'une de ses visites en France, Son Excellence Monsieur Hery Rajaonarimampianina, Président de la République de Madagascar, a justement été invité par Madame le Maire de Nogent-sur-Marne, le samedi 23 août 2014 plus précisément, pour procéder à une cérémonie de dépôt de gerbes devant la stèle du Parc de Nogent-sur-Marne, en l'honneur des soldats malagasy morts pour la France. La commune de Nogent-sur-Marne est une localité qui avait abrité une caserne de tirailleurs malgaches de 1914 à 1918 et sur la stèle du Parc est gravée l'inscription « 1914 - Au Souvenir des Soldats de Madagascar - 1918 ».

La question que vous avez posée est une très bonne question car à mon avis ce ne sont pas seulement les autorités publiques ni seulement les chefs d'Etat qui doivent marquer ce recueillement. Normalement, chaque simple citoyen et à plus forte raison les membres de la famille s'ils le désirent peuvent demander aux responsables l'autorisation de venir se recueillir sur ces tombes. Mais il faut tout d'abord connaître ne serait-ce qu'un tout petit peu l'histoire de cette guerre puis avoir le réflexe, la bonne habitude et surtout le temps de se souvenir de ces soldats. En fait il faut être en mesure de bien connaître et de bien comprendre le sujet pour pouvoir en saisir l'importance et la nécessité. Mais avec la frénésie actuelle de notre

¹¹Voir diplôme à la page 15

train de vie et la diversité de nos soucis, la plupart du temps, reconnaissons-le, on a souvent tendance à oublier nos soldats. Heureusement, les traditionnelles cérémonies officielles sont au moins toujours là pour nous rappeler notre devoir de mémoire.

4 - En 2014, dans les rizières à Tadio, là-même où étaient partis des tirailleurs malgaches, madame Saholy Letellier et des paysans ont construit un musée international « Le Musée des Deux Guerres mondiales, Musée Johanesa Rafiliposaona ». Est-ce que vous connaissez ce musée ? Que pensez-vous de cette initiative ?

Monsieur le Ministre : *Oui, en fait madame Saholy Letellier a travaillé avec l'Armée Malagasy dans la réalisation de ce Musée. Nous avons contribué avec le peu que nous pouvions lui offrir en termes de recherches et d'appui logistique. Maintenant le Musée est pleinement opérationnel, et je saisis cette occasion pour lui adresser encore une fois toutes mes vives félicitations car l'initiative en est louable.*

Je me souviens très bien que ce Musée a déjà accueilli plusieurs activités depuis son inauguration en 2014, parmi lesquelles l'organisation des deux colloques au cours desquels l'Armée a été représentée. Et comme vous pouvez le constater, l'existence de ce musée est un bel exemple de devoir de mémoire puisqu'il est érigé en l'honneur d'un grand oncle qui a vécu les deux Grandes Guerres. Enfin, il est tout aussi important de noter que l'ouverture de ce musée dans un milieu rural comme celui-ci a largement contribué à améliorer la vie des paysans des environs de Tadio-Fandriana, et c'est ce qui fait aussi sa particularité.

5- Quel message aimeriez-vous transmettre aux générations futures ?

Monsieur le Ministre : *Je pense qu'il faut en permanence rappeler aux gens que le présent n'a pas son sens véritable sans un passé restauré.*

Je me permets ici de parler d'un fait qui m'a frappé lors d'une visite effectuée au Mémorial de Verdun en tant que stagiaire à Paris au Collège Interarmées de Défense. Alors que mes collègues affichaient une fierté certaine en reconnaissant quelques noms de leurs aînés parmi les milliers de noms qui sont gravés dans les grandes plaques commémoratives, je n'ai pas eu l'occasion de ressentir la même fierté puisque je n'ai

pas repéré un seul nom qui pourrait ressembler à un nom malgache qui pourtant, en général, est très facile à reconnaître. S'agit-il d'une omission ou m'étais-je tout simplement trouvé devant la « mauvaise plaque » sur laquelle ne figure aucun nom malgache que j'aurais pu voir ailleurs ? Sinon, y a-t-il d'autres raisons valables qui pourraient justifier une telle omission ?

Quand on imagine ce que nos aînés ont pu vivre comme souffrances dans ces guerres, jusqu'au sacrifice suprême, on n'a point le droit de les oublier. Le devoir de mémoire et de respect est à honorer pour rendre hommage à tout ce qu'ils ont pu ressentir dans le plus profond de leur être, à tout leur courage et à toute leur jeunesse perdue.

L'ancien président des Etats-Unis, John Fitzgerald Kennedy, ne disait-il pas qu'« on connaît une nation aux hommes qu'elle produit, mais aussi à ceux dont elle se souvient et qu'elle honore » ? Jusqu'à preuve du contraire, vous avez encore la grande chance de vivre votre jeunesse dans un tout autre contexte relativement meilleur, du moins sans ces guerres atroces que nos aînés ont vécues. Je vous demanderais tout simplement de continuer, si vous avez déjà commencé bien évidemment, et de ne jamais vous arrêter de découvrir, d'apprendre, d'approfondir et de comprendre l'Histoire de la meilleure des manières. Prenez-en de la graine et soyez prêts à prendre le relais avec sagesse, intelligence et courage pour que vos aînés soient fiers de vous. Je vous remercie.

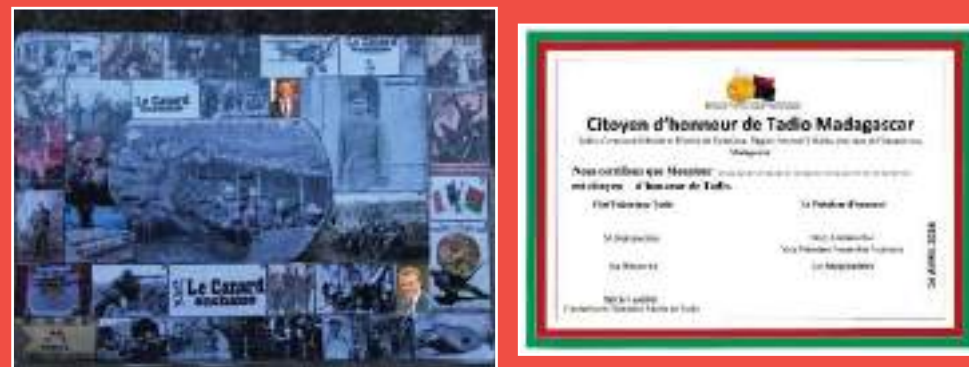
Contenus de l'exposition

Saholy Letellier

Jeux de l'oie, affiches de la Paix, affiches des plaidoiries de la Paix et des droits de l'homme, dessin de l'avion Nieuport

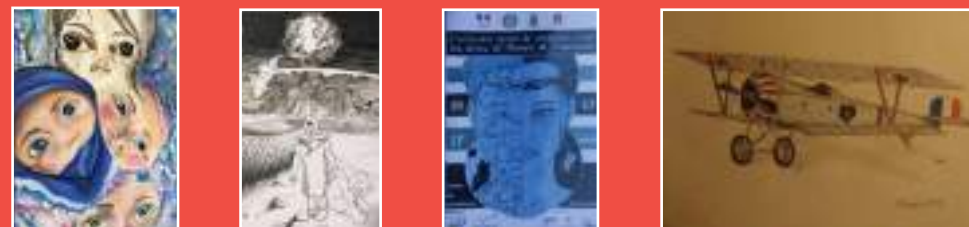


Les Jeux de l'oie du Centenaire de la Grande Guerre des étudiants en licence 1 d'Histoire de l'Université de Rouen



Jeu de l'oie du Centenaire : du parcours du combattant aux présidents de la République

Diplôme décerné aux participants



Les visages de la Paix, Louise Burette, Licence 1 d'Histoire, Université de Rouen Normandie et école des Beaux-Arts,

Un enfant cherche le chemin de la Paix, Maxime Noël Licence 1 d'Histoire, Université de Rouen Normandie, Visuel de la 6ème édition du Concours de Plaidoiries de la Région Atsinanana, réalisation de Valérie Patureau dans le cadre du Club Arts Plastiques de M. Rody Randriambelo, Lycée Français de Toamasina, Dessin de l'avion Nieuport

Exploitation pédagogique

La troisième partie de l'exposition propose des fiches pédagogiques de travail.

Fiche pédagogique primaire (CM2 ou T5)

Jérôme Michel

Analyse d'une photographie de la première guerre mondiale.

Observe bien la photographie pour remplir le tableau ci-dessous.

Nom du journal	
Date de ce journal	
Nombres de ce journal	
Nombres de la page	
Légende ou titre de la photographie	
Comment la photographie a-t-elle été prise ?	<input type="checkbox"/> vue aérienne <input type="checkbox"/> vue frontale



Description de la photographie :

Rédige en quelques lignes ce que tu vois sur cette photographie (voici quelques indices : l'action, les personnages, les lieux.....)

Quelles sont tes impressions concernant cette photographie ? (Qu'en penses-tu ?)

Fiche pédagogique primaire (CE1 ou T2)

Odile Godart

Dessine en imaginant ce soldat qui écrit dans l'abri avec les objets précisés dans ce début de courrier.



Exploitation pédagogique

Fiche pédagogique collègue

Juan Antonio Da Silva Melendo

Travail sur les représentations des soldats de la Première Guerre mondiale et le devoir de mémoire



Tirailleur malgache à la Tremblade, 1917



Un mannequin en uniforme Bleu Horizon, le poilu, printemps 1915



La statue du tirailleur sur l'Avenue de l'Indépendance à Toamasina inaugurée le 9 octobre 2015 pour le centenaire du départ des premiers tirailleurs

Dans la ligne ci-dessous, j'indique quelle est la nature du document. (texte, photographie, peinture...)

De quand date chaque document ? A- De l'époque de la Grande Guerre B- De maintenant

Je cherche et je trouve la définition de tirailleur :

Je compare l'uniforme du tirailleur malgache et celui du mannequin

Casque Adrian avec une ancre de Marine

Points communs :

Différences :



En observant la photographie du tirailleur malgache et la statue du tirailleur sur l'Avenue de l'Indépendance, qu'apprend-on :

- Sur la participation des malgaches dans la Première Guerre mondiale (1914-1918) ?

- Sur le premier départ de tirailleurs malgaches pour l'Europe ?

- Sur l'importance de cette commémoration à Toamasina ?

Selon moi, pourquoi, est-il important aujourd'hui de commémorer, de se rappeler, à Madagascar de la participation des tirailleurs malgaches dans la Première Guerre mondiale ?

Exploitation pédagogique

Fiche pédagogique lycée Juan Antonio Da Silva Melendo
La Grande Guerre : le point sur la Grande Guerre et Madagascar dans ce conflit

Titre :

Pourquoi l'armée française fait-elle appel à ses colonies et notamment à Madagascar?



Sur la carte,
-Je situe Madagascar en plaçant un M vert sur la Grande Île.
-Je situe la France en plaçant un F rouge, la Grande-Bretagne avec un G-B rouge, l'Italie avec un I rouge, la Russie avec un R rouge. Ce sont les principaux membres de l'Entente pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918)
-Avec un cercle rouge, je localise, le canal de Suez, lieu de passage pour les messageries maritimes transportant les tirailleurs malgaches.
-En bleu, je localise l'Océan Indien, l'Océan Atlantique, la Mer Rouge et la Mer Méditerranée.
-Dans la Mer Méditerranée, en face des côtes égyptiennes, je place une croix en noir (X) pour indiquer le torpillage de la messagerie maritime Djemnah le 14 juillet 1918 par le sous-marin allemand UB 105 avec deux cents tirailleurs malgaches à son bord.

Dans l'exposition,
Vous avez pu observer des vues stéréoscopiques sur La Première Guerre mondiale :
Qu'est-ce qu'une vue stéréoscopique ?

De quel instrument ai-je besoin pour voir ces vues ?

Cette photographie est prise pendant la Phase de la Guerre de Position.

En observant la vue, qu'est-ce qu'une tranchée ?

Avec les autres vues présentes dans l'exposition, je définis l'expérience combattante vécue par les soldats.
Quelles étaient les conditions de vie ?

Comment se déroulaient les combats ? Et quelle arme était la principale cause des blessures et des morts ?



Carte postale du Djemnah en 1904

-En noir, je trace le trajet que réalisaient les tirailleurs malgaches à bord des messageries pour se rendre en France
-Je donne un titre à la carte.



Douaumont, cadavres d'artilleurs dans les tranchées, 1917

Autour de l'exposition

Saholy Letellier

Monuments aux morts, cérémonies du 11 novembre, cimetières de soldats malgaches en Macédoine

La quatrième partie de l'exposition présente des panneaux sur l'inauguration de deux stèles commémoratives de la Première Guerre mondiale à Toamasina : la stèle du tirailleur sur l'Avenue de l'Indépendance et la stèle en souvenir des soldats de Madagascar 1914-1918, 1939-1945 au lycée français ; les cérémonies du 11 novembre au lac Anosy à Antananarivo et au cimetière municipal de Toamasina, les cimetières de Skopje et de Bitola en Macédoine où sont enterrés des tirailleurs malgaches de la Première Guerre mondiale.

Monuments aux morts et cérémonies du 11 novembre



Avenue de l'Indépendance de Toamasina



Lycée français de Toamasina

Monuments aux morts et cérémonies du 11 novembre



Cérémonies du 11 novembre 2015, monument aux morts du Lac Anosy, Antananarivo



Cérémonies du 11 novembre 2016, cimetière municipal de Toamasina

Autour de l'exposition

Saholy Letellier et Petar Todorov

Les soldats malgaches et le Front d'Orient

La folie de la Grande Guerre avait réuni de nombreux peuples sur le Front d'Orient, au sud de la Péninsule Balkanique. Des milliers de tirailleurs malgaches ont combattu ensemble au sein de l'armée française avec des soldats marocains, sénégalais, français, mais aussi avec leurs alliés russes, serbes, grecs et italiens. Aujourd'hui encore les tombeaux des soldats malgaches enterrés en Macédoine ravivent le souvenir de leur présence dans la région. Plus de 300 sont morts dans les montagnes et les vallées de ce théâtre méconnu de la Première Guerre mondiale, et 64 d'entre eux reposent dans les cimetières militaires français de Bitola et Skopje.

Cimetière de Bitola



L'entrée sud du cimetière



La tombe du soldat malgache Rakotomanga



Le monument central du cimetière



La tombe du soldat malgache Ratsimbazafy

Cimetière de Skopje



L'entrée nord du cimetière



Le monument central du cimetière



L'allée ouest du cimetière



La tombe du soldat malgache Rasambarivo



Monument dédié aux soldats français



L'allée du monument central du cimetière

Autour de l'exposition

Saholy Letellier

Colloques et conférences sur le Centenaire de la Première Guerre mondiale à Madagascar

La cinquième et dernière partie expose les affiches des colloques (« Commémorer 1915-2015 : traces mémorielles et acteurs des conflits », Musée des Deux Guerres à Tadio, 27-29 octobre 2015, « Enseigner la Grande Guerre », avril et novembre 2016, Palais de la Région Atsinanana, Université de Toamasina et Musée de Tadio) et présente une sélection de photos des manifestations (colloques co-organisés par les Universités de Rouen Normandie et de Toamasina et présidés par le Président de l'Université de Toamasina, le Vice-président de l'Assemblée nationale, le Chef de Région Atsinanana, le Consul de France à Toamasina, la directrice du bureau de représentation de la région Normandie ; conférences et travaux sur la Grande Guerre dans les établissements scolaires de Toamasina.



Premier colloque international francophone au Musée de Tadio. Co-présidence du Directeur de cabinet du Ministère de la Défense, du Directeur du Patrimoine du Ministère de la Culture, du Président de l'Université de Toamasina. Présence du directeur du département d'Histoire de l'Université de Rouen, chef de la délégation de Normandie.

Président de l'Université de Toamasina et sa délégation.



Deuxième colloque international francophone pluridisciplinaire au Palais de la Région Atsinanana, à l'Université de Toamasina et au Musée des Deux Guerres « Musée Johanesa Rafilipoaona » à Tadio Co-présidence à l'Université de Toamasina du représentant du Chef de région Atsinanana et du Consul de Toamasina. Présence de la directrice du bureau de représentation de la région Normandie Présidence au Musée de Tadio du Vice-président de l'Assemblée nationale



Conférences sur la Première Guerre mondiale et expositions d'objets dans les établissements scolaires de la Région Atsinanana (octobre 2015, avril 2016, novembre 2016)



Les élèves de 1ère du lycée technique et professionnel



Les élèves de 1ère du lycée J. Rabemananjara



Les élèves de 1ère du lycée français de Toamasina



EPP 1904. Présence du représentant de la DREN



Les élèves de T5 ou CM2



Les élèves de 4ème du collège Tsarakofafa

Autour de l'exposition

Odile Godart et Saholy Letellier

Semaine de la Francophonie sur la Grande Guerre et autres manifestations



Semaine de la Francophonie (2014 à 2018) à l'Université de Rouen Normandie sur le thème de la Grande Guerre, Institut National du Tourisme et de l'Hôtellerie (conférence et exposition sur la Grande Guerre, 10 novembre 2015, travaux pratiques « Comment introduire le Musée des Deux Guerres dans les circuits touristiques ? »)



Exposition sur le Centenaire de la Première Guerre mondiale, 9 octobre 2015, Hôtel de Ville de Toamasina Directrice du Musée de Tadio, Premier Conseiller à l'Ambassade de France, Premier Ministre, Maire de Toamasina



Exposition d'objets et de documents inédits sur la Première Guerre mondiale, ONMAC, Anosy à Antananarivo, 3-14 août 2015. Ministre de la Défense nationale, directrice du Musée de Tadio, Président du Comité du Centenaire, Chef d'Etat-major Général, futur Ministre de la Défense, les membres du cabinet du Ministre, l'Attaché de Défense de l'Ambassade de France.

Semaine de la Francophonie (17-25 mars 2014)
Prévisions

Les pays francophones dans les deux guerres mondiales

Université de Rouen Normandie
Département d'histoire

GRHIS
L'Institut de l'Éducation
L'Institut de l'Éducation
L'Institut de l'Éducation

Programme de la semaine de la Francophonie (17-25 mars 2014)

Le 17 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 18 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 19 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 20 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 21 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 22 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 23 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 24 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 25 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Semaine de la Francophonie (17-25 mars 2015)
Prévisions

Macédoine dans les deux guerres mondiales

Université de Rouen Normandie
Département d'histoire

GRHIS
L'Institut de l'Éducation
L'Institut de l'Éducation

Programme de la semaine de la Francophonie (17-25 mars 2015)

Le 17 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 18 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 19 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 20 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 21 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 22 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 23 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 24 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 25 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Semaine de la Francophonie (17-24 mars 2017)
Prévisions

Histoire et littératures francophones : Madagascar et la Macédoine dans la Grande Guerre

Université de Rouen Normandie
Département d'histoire

GRHIS
L'Institut de l'Éducation
L'Institut de l'Éducation

Programme de la semaine de la Francophonie (17-24 mars 2017)

Le 17 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 18 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 19 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 20 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 21 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 22 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 23 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.

Le 24 mars, la Délégation générale de la Grande Guerre et ses équipes de France-Macédoine à l'Université de Rouen Normandie.



Affiches Semaine de la Francophonie à l'Université de Rouen Normandie et diplômes de participation remis aux élèves (primaire, collège, lycée) invités à l'Université de Rouen Normandie (participation à des ateliers)

Autour de l'exposition

Saholy et Jean-Claude Letellier

Sélection d'ouvrages et d'articles sur Madagascar

Cette dernière partie présente une sélection d'ouvrages et d'articles récents publiés pour le Centenaire de la Première Guerre mondiale ainsi que des ouvrages sur Madagascar.

Présentation de deux ouvrages collectifs réalisés par les élèves (primaire, collège, lycée) et les étudiants d'Atsinanana et de Normandie.



- *L'Abécédaire de la Grande Guerre*, éditions des Falaises Normandie, mars 2016, 60 p.

- *Journaux, correspondances et vues sur verre de la Grande Guerre*, éditions des Falaises Normandie, juin 2017, 96 p.

Ces deux livres font partie d'une trilogie, le 3ème livre *Regards sur 14-18* est en projet pour mars 2018, et impliquera des élèves et des étudiants de plusieurs pays : Canada, France, Macédoine et Madagascar.

Sélection d'ouvrages et d'articles récents sur la participation de Madagascar à la Première Guerre mondiale :

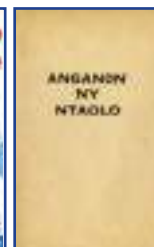


J. Lamy, *Les soldats du Front d'Orient, les oubliés de la Première Guerre mondiale 1915-1918*, brochure réalisée sous l'égide de l'Ambassade de France à Skopje et l'Institut français de Skopje, I. Marchi-Barboux, responsable de publication, juin 2016 Skopje ; M. Rives et R. Dietrich, *Héros méconnus 1914-1918, 1939-1945*, Mémorial des combattants d'Afrique noire et de Madagascar, Paris, Barnéoud, 2005, 351 p. ; V. Thompson and R. Adloff, *Malagasy Republic*, California, Stanford University Press, 1965, 504 p. ; R. S. Fogarty, *Race and war in France. Colonial Subjects in the French Army 1914-1918*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 374 p ; A. Adu Boahen (dir.), *Histoire générale de l'Afrique, vol. VII l'Afrique sous domination coloniale 1880-1935*, Présence Africaine, Edicef, Unesco, 1989, 544 p.



S. Letellier (dir.), *Le Musée des Deux Guerres*, Antananarivo, Tsipika, 2014, 109 p. ; *La Caravane de la Grande Guerre*, Rouen, éditions des Falaises, 2017 ; « la création du Musée des Deux Guerres mondiales, musée Johanesa Rafilipoaona, dans les rizières de Tadio, Madagascar. Un musée vivant, un musée humaniste », *Vivre l'Histoire Ensemble* n°3, juin 2017, pp. 9-10

Sélection d'ouvrages et d'articles sur Madagascar :



P. Vérin, *Madagascar*, Paris, Karthala, 1990, 247 p. ; H. Deschamps, *Madagascar*, Paris, Berger-Levrault, 1947, 188 p., S. Urfer, *Madagascar une culture en péril ?*, *Antananarivo*, no comment éd., 2012, 139 p. ; S.N.L. Ramamonjisoa et N. Rajaonarimanana, *Le Malgache*, La méthode Assimil, 2011, 512 p. ; L. Dahle, *Anganon'ny ntaolo*, Antananarivo, Tranon Printy Loterana, 1984, 296 p. ; B. Richard et M. Lesourd, *Ethique, démocratie et développement*, Antananarivo, Ed. Tsipika, 2013, 266 p.



A. Ramamonjisoa, *La femme malgache avant la colonisation*, Antananarivo, Académie malgache ; F. Bourdon et S. Letellier (dir.), *La vie quotidienne à Tadio. L'apprentissage du français dans un village à Madagascar*, St-Etienne du Rouvray, Ingénidoc, et Musée de Tadio, 2016, 24 p. ; *Echange culturel et linguistique entre Tadio (Madagascar) et le Houllme (France)*, Ingénidoc et Musée de Tadio, 2017, 24 p. ; A. Duclert, *Merveilles du monde en Normandie*, Chamalières, C. Bonneton, 2017, 207 p. ; J. Delacour, *Mémoires d'un ornithologiste*, département de Seine-Maritime, 2014, 277 p. ; P. Astolfi, « L'Histoire malgache du Parc de Clères », *Vivre l'Histoire Ensemble*, n°3, juin 2017, p. 20

Sélection d'ouvrages anciens sur Madagascar :



H. Galli, *La guerre à Madagascar, Histoire anecdotique des expéditions françaises de 1885 à 1895*, Paris Garnier Frères, 2 vol., 1896, 960 p., 964 p. avec gravures, cartes et plans
R.P. Callet, *Tantaran'ny andriana OU Histoire des Rois de Madagascar*, édition 1974 (3 tomes), 1981 (2 tomes)
Don collectif de Saholy et J.-C. Letellier

Trajet de la Caravane de la Grande Guerre

Saholy et J.-C. Letellier



- 1 Toamasina / Tamatave
- 2 Moramanga
- 3 Antananarivo
- 4 Ambatolampy
- 5 Antsirabe
- 6 Ambositra
- 7 Antoetra
- 8 Tadio-Fandriana
- 9 Fianarantsoa
- 10 Isalo
- 11 Toliara / Tuléar
- 12 Tolaniaro / Fort-Dauphin

Comité de pilotage



Commissaire d'exposition

Saholy LETELLIER,

Fondatrice et Directrice du Musée des Deux Guerres à Tadio,
Directrice de l'Ecole de la vie et de la paix
Chargée de cours d'Histoire, de Sociologie et de Lettres,
Université de Rouen Normandie
Présidente de l'association « Education et Culture pour Tous »



Juan Antonio

DA SILVA MELENDO

Professeur d'Histoire,
Lycée français de Toamasina
Citoyen d'honneur de Tadio



Jérôme MICHEL,

Professeur des écoles,
Ecole primaire Aragon-Prévert,
Le Houlme
Citoyen d'honneur de Tadio



Odile GODART

Professeur des écoles,
Ecole primaire Aragon-Prévert,
Le Houlme
Citoyenne d'honneur de Tadio



Léa POTTIER,

Chargée de mission Formation
et Education,
Coopération Décentralisée
Normandie/Atsinanana
Citoyenne d'honneur de Tadio



Virginie LABEAUME

Directrice du bureau de
représentation Région
Normandie
Coopération Décentralisée
Normandie/Atsinanana
Citoyenne d'honneur de Tadio



Thérèse RAZAIARIMANANA,

Directrice de l'EPP 1904
Toamasina
Citoyenne d'honneur de Tadio



Jean-Claude LETELLIER

Directeur des collections,
Musée de Tadio,
Professeur de Maths Sciences,
Lycée de Forges les Eaux
Président de « Vivre Mieux ! »
Citoyen d'honneur de Tadio



Petar TODOROV

Professeur d'Histoire,
Université de Skopje,
République de Macédoine
Citoyen d'honneur de Tadio

La Caravane de la Grande Guerre

Guide de l'Exposition

Sous la direction
de Saholy Letellier

La Caravane de la Grande Guerre s'inscrit, à la fois, dans le cadre de la coopération décentralisée entre la Région Atsinanana et la Région Normandie, et dans les commémorations du Centenaire de la Première Guerre mondiale. Cette action d'envergure implique français et malgaches, unis dans une histoire commune.

Elle sera centrée sur une exposition photographique itinérante sur le thème de « Madagascar avant, pendant et après la Première Guerre mondiale », et se déroulera, en août 2017, dans plusieurs villes de Madagascar : Toamasina, Moramanga, Antananarivo, Ambatolampy, Antsirabe, Ambositra, Antoetra, Tadio-Fandriana, Fianarantsoa, Isalo, Toliara, Tolaniaro, puis elle aura lieu en Région Atsinanana pendant huit jours en octobre 2017.

Les actions proposées sont variées (scientifiques, culturelles, pédagogiques et sociales) comprenant une série de conférences sur Madagascar, un questionnaire sur la Grande Guerre à soumettre aux autorités et aux citoyens, la distribution de fiches pédagogiques (primaire, collège, lycée) aux établissements qui en feront la demande. Questionnaire et fiches ont été élaborés par des enseignants en Atsinanana et en Normandie. Quant aux actions sociales, elles sont nombreuses : cours d'alphabétisation, campagne de sensibilisation et d'aide aux familles les plus démunies pour soutenir la scolarité de leurs enfants, distribution de nourriture (riz et viande), achat de pirogues pour les villages de pêcheurs, d'une vache laitière pour un orphelinat, création d'épiceries littéraires...Des actions dont l'objectif est d'aider les familles à augmenter leurs revenus et de participer au développement local.

Manifestations diverses, activités et cérémonies sont au programme : concours destinés aux enfants et encadrés par des étudiants avec remise des prix (les concours auront lieu dans les Alliances françaises sur le trajet, à l'Office National des Anciens Combattants à Anosy, au musée des Deux Guerres « Musée Johannes Rafilipoana » à Tadio), rencontre avec les anciens combattants, dépôt de gerbe.

Les partenaires :

